

UN CAP À FRANCHIR

LE CANCER DE LA PROSTATE

Direction scientifique : Professeur Mathieu – chef de service urologie au CHU de Rennes

Scénario : Hervé Hiolle

Dessin et couleurs : Darius

Mise en page : Frédéric Jély

Diffusion : AstraZeneca et MSD France

Première édition : 2025

(© HB éditions)

HB *éditions*

UN CAP À FRANCHIR

LE CANCER DE LA PROSTATE

MATHIEU NIOLLE DARIUS



AstraZeneca

MSD

HB éditions

Erwan est d'autant plus anxieux que sa mère lui a appris que, pour son père ...

... il s'agissait bien, à l'origine, d'un cancer de la prostate qui n'avait pas été diagnostiqué à temps ...



Suivent plusieurs semaines d'une attente interminable, durant lesquelles Erwan n'est plus lui-même.

Me dis pas que je t'ai encore dit un truc qui t'a énervé ?

Arrête de t'angoisser, j'aime pas te voir comme ça...

La biopsie révèle qu'il s'agit bien d'un cancer.



Famille, gènes et cancer de la prostate

Un facteur héréditaire peut être suspecté lorsque plusieurs cas de cancer de la prostate ont été diagnostiqués parmi les hommes d'une même famille. Ce facteur héréditaire peut également être évoqué si le cancer de la prostate survient à un âge précoce ou si certains types de cancer ont été diagnostiqués dans une même famille. Ces cancers peuvent être dus à une anomalie d'un ou de plusieurs gènes, présente dans l'ADN de toutes les cellules et être transmises génétiquement à la descendance. On parle de mutations germinales.

Il convient donc de proposer aux personnes avec une histoire personnelle ou familiale évocatrice une enquête oncogénétique à la recherche de ces anomalies.

Les anomalies les plus connues concernent les gènes de réparation de l'ADN, et notamment les gènes BRCA. Les anomalies sur les gènes BRCA peuvent favoriser la survenue de cancers de la prostate, du sein, de l'ovaire ou du pancréas.

Parfois ces anomalies ne sont présentes que dans les tumeurs cancéreuses et sont alors non transmissibles. On parle de mutation somatiques. On les recherche alors sur les prélèvements tumoraux.



Les facteurs environnementaux.

Certains facteurs environnementaux pourraient favoriser la survenue d'un cancer de la prostate telle l'exposition à certains pesticides durant une durée significative.

Quels symptômes permettent de suspecter un cancer de la prostate ?

Au début de la maladie et le plus souvent pendant plusieurs années, la maladie se développe sans symptôme particulier. Lorsque la maladie évolue localement, elle peut être responsable de symptômes urinaires. Si les cellules prostatiques malignes migrent à distance, elles peuvent être alors respon-

sables de symptômes, des douleurs notamment.

Il est important de savoir que la présence de troubles urinaires est le plus souvent du, non pas à un cancer de la prostate, mais à un adénome de la prostate, une tumeur bénigne. Un médecin généraliste ou un urologue sauront identifier quelle est l'origine de ces troubles.



Le Cancer de la Prostate, un CAP à franchir

PAR LE PROFESSEUR ROMAIN MATHIEU

Qu'est-ce que la prostate ?

La prostate est une glande de l'appareil génital masculin. Elle est impliquée dans la production du sperme. Elle est située dans la région du pelvis, sous la vessie et en avant du rectum. Elle constitue le début de l'urètre, canal qui permet l'évacuation de l'urine depuis la vessie. La prostate est au contact des nerfs de l'érection et des vésicules séminales, lieu de stockage du sperme. Le sphincter urinaire strié, qui permet la continence urinaire, entoure l'urètre et se situe sous la prostate.

Qu'est-ce que le cancer de la prostate ?

Le cancer de la prostate est une tumeur maligne, développée à partir de cellules de la glande prostatique devenues anormales. On parle de cancer localisé, localement avancé, ou métastatique, selon la localisation et l'avancement de la tumeur.

Une tumeur limitée à la prostate est dite localisée. Une tumeur dépassant la capsule prostatique, ou atteignant les structures entourant la prostate (graisse, rectum, vessie...) ou les ganglions du pelvis est dite localement avancé. Si les cellules malignes ont

atteint des organes à distance (os, poumons, autres ganglions...), on parle alors de cancer métastatique.

Quelques chiffres

Avec près de 60 000 nouveaux cas chaque année en France, le cancer de la prostate est le plus fréquent chez l'homme¹. Moins de 10 000 hommes en meurt chaque année en France, le classant au troisième rang des causes de décès par cancer chez l'homme¹.

Quels sont les facteurs de risque ?

L'âge. Le cancer de la prostate se développe généralement après 50 ans et l'âge médian au diagnostic est de 69 ans¹.

Les antécédents familiaux et la génétique. La présence d'antécédents familiaux de cancer de la prostate et de certaines prédispositions génétiques augmente le risque de cancer de la prostate (voir encadré Cancer de la prostate et génétique).

L'origine ethnique est un facteur de risque du cancer de la prostate. Au sein de la population française, le risque de cancer de la prostate est plus élevé chez les personnes d'origine antillaise ou africaine.